

*contres plus vite que le vent même.* Nous nous contentons d'en rapporter l'énoncé en invitant les Scavans, & sur-tout Mr. Bouguer, à en éclaircir la vérité, à laquelle toutes sortes de styles doivent être indifférens; cet Auteur convenant que celui de l'Algèbre n'éclaire point sur les causes & les raisons des choses qu'elle certifie à l'esprit.

*Chap. VI.* De la construction des tables des vitesses. On en trouve ici la formule déjà donnée dans les chapitres précédens. L'Auteur s'est contenté de donner une Table pour trois dispositions de voile par rapport au Navire. Cette Table est courte, l'Auteur préférant de remplir son Livre de discours, de raisonnement, d'instruction, à celui de le remplir de résultats, de calcul.

*Chap. VII.* De la disposition la plus avantageuse des voiles & du Vaisseau par rapport au vent, pour suivre une route proposée, pour gagner au vent &c. C'est le *Chap. VIII.* qui donne la construction des Problèmes proposés dans ce *Chap. VII.*

*Troisième Section.* Du Vaisseau considéré par rapport à la propriété qu'il doit avoir de bien gouverner, tant par le moyen du gouvernail, que par le moyen des voiles. Le *Chap. I.* parle de la situation des Mâts, de leur nombre, & de l'équilibre qu'il doit y avoir entre les voiles de la prouë & de la poupe.

S'il n'y avoit qu'un mâ, il est clair qu'il faudroit le placer au point qui est l'intersection de la quille & de la direction du choc de l'eau dans les routes obliques, afin que les deux impulsions de la voile & de l'eau fussent directement contraires & opposées en une espèce d'équilibre.

Mais